

Les fées sans talons

PAR JEANNINE DUCHEMIN



Le chatagnier, la mare et le ruisseau aux écrevisses. Aquarelle de Michel HORTIGUE - oct. 95

Dans un petit village nivernais, il y avait une prairie enchantée où gazouillait un joli petit ruisseau. Cette prairie existe encore et le petit ruisseau aussi. Seulement tout a changé, malgré tout. Il y a bien longtemps, cette prairie était alors, remplie de fleurs. Le petit ruisseau limpide habitait par de belles écrevisses qui jouaient à cache-cache sous les pierres. De beaux arbres la bordaient, habités par un nombre impressionnant d'oiseaux de toutes sortes.

C'était vraiment un enchantement que d'aller se promener dans cet endroit!

Chaque fin de soirée d'été se réunissaient des fées, cheveux au vent, pour danser au milieu des fleurs.

Elles avaient une particularité : leurs pas ne marquaient jamais le talon. On les appelait alors les fées sans talons. Un jour, une jeune bergère venue se reposer s'endormit dans ce coin des plus charmants. Elle se réveilla en entendant danser et chanter autour d'elle. C'était le soir, les grillons accompagnaient nos jolies fées dans leur danse au soleil couchant. Mais elles aperçurent tout à coup la jeune bergère qui regardait et n'en croyait pas ses yeux de voir d'aussi jolies fées en robe blanche danser autour d'elle dans cette magnifique prairie où tout semblait être en fête.

L'une d'elle s'approcha et lui dit : « Il ne faudra jamais labourer cet endroit sinon un malheur arrivera à celui qui détruirait cette belle prairie, endroit de rêve. » Notre bergère promit de le dire aux habitants de son petit village.

Pourtant, un homme qui ne respectait rien ni personne, et se croyait plus malin que les autres parce qu'il était le plus riche et qu'il avait le plus bel attelage du village, voulut braver l'avertissement que lui avait révélé la petite bergère.

Il commença donc à labourer la prairie; les oiseaux, effrayés, partirent à tire-d'aile vers d'autres lieux plus calmes. Notre homme avait presque terminé son travail quand un énorme trou s'ouvrit sous les pas de son attelage qui disparut au fond du trou. L'homme en réchappa de justesse et s'en alla bien penaud. Il rentra au village raconter sa mésaventure, mais personne ne s'apitoya sur son sort.

Quand la prairie retrouva sa verdure, elle ne fut jamais plus comme avant. Elle était devenue une terre pauvre et ingrate, aussi nomma-t-on cet endroit « les Champs pas riches », et ce lieu porte aujourd'hui ce nom. Le ruisseau coule toujours... mais il n'y a plus d'écrevisses. Il y a encore des arbres, mais beaucoup moins beaux qu'avant et les oiseaux sont bien plus rares. Les fées sans talons ont quitté pour toujours cet endroit et personne ne les a jamais revues.